

L'Express s'amuse à se faire peur : 2022, Marine présidente !

écrit par François des Groux | 27 janvier 2020



.
Brrrr ! Cette semaine, les journalisteux de L'Express s'amuse à se faire peur : et si Marine Le Pen, en 2022, devenait présidente de la République en brisant, enfin, le plafond de verre ?

.
Ben quoi les néoféministes ? Pas contentes qu'une femme soit

enfin élue pour diriger la destinée de notre vieux pays ?

Malheureusement pour ses lecteurs, L'Express n'expliquera pas pourquoi le fameux plafond de verre se briserait lors de cette élection présidentielle. A 4,90€ l'hebdomadaire anorexique, ils auront donc l'impression de se faire voler deux fois puisque le magazine est grassement subventionné.

Et comme tout média bénéficiant de la manne de l'État (mais en quasi-faillite), il importe d'écrire, à longueur d'année, des articles à charge contre la présidente du Rassemblement national.

Pourtant, paraît-il, L'Express aurait changé. Nouvelle formule, nouveau format : *“une équipe renouvelée de 16 chroniqueurs accompagne la transformation éditoriale du magazine”*. Oui mais les vieilles recettes et les mêmes réflexes pavloviens subsistent.

Le peu qui lui reste de lecteurs ([-18,8%](#) en 2018) aura donc le droit aux poncifs habituels : le débat raté, le procès en incompétence, la dérive mélenchonienne ainsi que des historiettes inutiles (on apprendra, par exemple, que MLP adore prendre son chat Pétrus en photo...).

.

Mais rien sur les causes d'une possible victoire en 2022.

Pourtant, les explications ne manquaient pas : insécurité culturelle, perte d'identité, restriction des libertés, invasion migratoire, communautarisme, islam, dégagisme politique, justice Mur des Cons, totalitarisme écologique, néoféminisme ou... mauvais journalisme.



Plutôt que d'articles sur Marine Le Pen tirés de L'Express, j'ai choisi le billet d'Abnousse Shalmani, révélateur de ce journalisme déconnecté, insupportable à nombre de Français.

D'autant plus qu'il provient d'une étrangère, exilée d'Iran et accueillie par la France. Un écrivain "engagé contre l'obsession identitaire" mais qui, dans son œuvre, s'émerveille de l'identité des autres (Iraniens, Juifs, Kabyles...). Une journaliste faisant l'éloge du [métèque](#) au détriment du Français *ressassant son passé* tout en nous *ressassant les crimes* du colonialisme.

Le genre d'article à donner envie de voter Marine Le Pen en 2022.

La France ? Un anachronisme

Caché derrière la ligne Maginot de son histoire, l'Hexagone préfère ressasser son passé plutôt que d'aller vers l'avenir

Aujourd'hui, la ligne Maginot de la France, c'est son Histoire.

Depuis le début des hostilités autour de la réforme des retraites, les grévistes en appellent au Conseil national de la Résistance qui a accouché de notre système actuel. C'était il y a plus de soixante-dix ans. Une époque où l'on faisait carrière dans la même branche tout au long de sa vie. Une époque où les femmes ne pouvaient pas ouvrir un compte en banque ni travailler sans l'autorisation de leur mari. Une époque où le pays comptait (seulement) 40 millions d'habitants.

La France d'après-guerre, exsangue et honteuse, avait encore besoin de tickets de rationnement pour se nourrir.

La France d'après-guerre était déjà en guerre, en Indochine, bientôt en Algérie.

La France d'après-guerre n'était pas une époque où il faisait bon vivre...

Aujourd'hui, la ligne Maginot, c'est le passé colonial, ce cancer au cœur des Lumières, devenu la matière première des identitaires.

Ils se répondent en écho, ceux qui professent un grand remplacement et la décadence de l'Occident, et ceux qui prophétisent la victoire des minorités vengeresses sur le point de "prendre la place" du vieux monde, le tout au nom des crimes (réels) du passé...

Anachronisme opportuniste, qui ménage les identitaires,

nourrissant paranoïa, sursensibilité et suspicion, tout en entretenant la confusion entre islam – compatible avec la République – et islamisme – [...] faisant ainsi le jeu de l'extrême droite.

[...] la peur engendre la violence. Il est temps d'abandonner la ligne Maginot et de regarder vers l'avenir.

Abnousse Shalmani, engagée contre l'obsession identitaire, est écrivain et journaliste.

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-france-un-anachronisme_2115162.html



.

Le Point : Pourquoi avoir voulu faire un éloge du métèque, cette figure qui nous vient de l'Antiquité grecque ?

Abnousse Shalmani : Le métèque chanté par Moustaki est le dernier sursaut du métèque poétique [...] Aujourd'hui, il ne reste plus que la figure de l'immigré...

Éric Zemmour est l'héritier de Maurras, comme de Drumont ou de Barrès. Quand je vois la peur panique qui le saisit quand il parle des métèques, je me dis que nous devons vraiment être flippants.

La France est un pays qui possède une culture forte, une longue histoire d'intégration – on a oublié que Picasso, Soutine, Modigliani, dont on se gargarise aujourd'hui, c'était de l'art métèque. C'est la nation de Hugo, de Balzac, de Stendhal, ce qui n'est pas rien, et pourtant voilà que ce pays panique devant trois métèques...

Et si on parle de l'islam, il faut quand même avoir conscience que le problème ne vient pas des immigrés, mais des Français de la deuxième ou troisième génération.

Les nouveaux venus bossent et rapportent de l'argent à la France, comme le montrent les études des économistes. De tout temps, l'immigration a toujours été une épreuve à court terme, et une chance à long terme...

Vous racontez les années 1980 dans votre quartier près de Bastille où les cultures se mélangeaient : « Nous étions tous des métèques... » N'idéalisez-vous pas votre jeunesse ?

Le quartier de la Roquette était en transition, pas encore gentrifié [...] Aujourd'hui, ma mère continue à avoir des amis musulmans et juifs. Mais leurs enfants ne consomment plus de porc, ne boivent plus de vin. C'est une vraie rupture. Dans ma jeunesse, c'était plus culturel que cultuel. On mangeait, par exemple, le saucisson pendant shabbat.

Il y a eu une rétraction identitaire de la part de tout le monde...

Vous rendez un vibrant hommage à un roman iranien, *Mon oncle Napoléon* d'Iraj Pezeshkzad, paru en 1976...

C'est un livre culte, l'apogée de l'humour iranien [...] c'est aussi le plus sûr moyen de dérider les xénophobes. Je l'ai offert à l'oncle d'un ami, ultraraciste. Il m'a confié : « Je ne savais pas que les hétéros pratiquent la sodomie en Iran. »

Depuis, il n'a plus jamais voté FN.

[Le Point](#)

.

Complément de François des Groux

Moi non plus, je ne savais pas que les hétéros pratiquaient la sodomie en Iran mais cela ne m'empêchera pas de voter RN en 2020 et 2022.

Non pas que je n'aie plus d'humour ou que la candidature de Marine Le Pen soit transcendante, loin de là, mais parce que je n'ai plus le choix. Si j'ai pu voter LR, PS ou écolo par le passé, je le regrette amèrement, ayant l'impression, comme un hétérosexuel iranien, de l'avoir eu profond...

A choisir, je préfère l'*illibéralisme* à l'insincérité (pour ne pas dire le cocufiage).

Pour résider à Athènes, le métèque payait le *metoikion*. Avec ces histoires de racisme, d'esclavagisme ou de colonialisme ressassées par la gauche et les Indigénistes, je deviens donc un métèque dans mon propre pays en payant *ad vitam æternam* pour le passé colonial de la France. Je n'ai rien contre les étrangers mais, en cela, comme Desproges, je les trouve *nuls*. Surtout les nouveaux, ceux qui colonisent la France en la haïssant pour un passé colonial qu'il n'ont pas connu.

[Les étrangers sont nuls](#) est un recueil de textes écrits pour Charlie Hebdo dont la rédaction fut exterminée, justement, par des étrangers. Enfin, par de nouveaux Français, qui, paraît-il, sont une chance pour mon pays.

N'ayant pas envie d'être grand-remplacé par ces chances-pour-la-france ou de me convertir à leur religion (que je trouve comme [Houellebecq](#), *la plus con du monde*) je voterai donc pour le candidat m'autorisant encore à le penser et à le dire. C'est-à-dire, malgré les journalistes de L'Express, Marine Le Pen.

Avec la fin du plafond de verre en 2022, nous irions droit dans le mur ?

Et bien, cela ne nous changera pas de Hollande ou de Macron.



Voter MLP, c'est aller droit dans le mur ? Avec Emmanuel Macron, aussi.